

Le 29 mars 1936.

Monsieur,

Devant votre si bienveillante insistance il ne me reste qu'à m'exécuter, et je m'y prépare. Je n'ai qu'une inquiétude : saurai-je être prêt à temps ? Mes élaborations sont toujours longues, même les sujets les plus clairs sont chez moi lents à se préciser en écriture qui me coûte. Aussi ne m'étonne-je pas si celui que j'entrevois l'autre jour, en causant (de loin) avec vous, me demande à changer de titre encore une fois, qui ne sera peut-être pas la dernière. Il vaudrait s'appeler maintenant : "quelques exemples de la parenté que montrent de timbres populaires aux XVII^e et XVIII^e siècles avec certaines de nos mélodies folkloriques."

Vous avez sans doute reçu mon court tirage à part du Journal de Psychologie. Je vous l'avais envoyé dès réception du vôtre (dont je vous suis très obligé), donc avant votre dernier mot. Mais vous a-t-on donné avec le dernier fascicule de "Recherches" ma brochure d'Errata ? Si non je pourrais vous la joindre à ma prochaine communication pascalo.

En attendant veuillez croire à mes sentiments les meilleurs qui accompagnent mes vœux de parfaite santé.

Très
vraiment

A. M. Fr. Pujol.